

L'Isérois Augustin Beaud, initiateur de la flamme de la tombe du soldat inconnu

par Georges Salamand

C'est en 1916, en plein conflit, que naît le projet de rendre hommage au « soldat inconnu » avec son inhumation au Panthéon, mais il faudra attendre la fin de la guerre pour que, le 12 septembre 1919, les députés votent la proposition d'inhumer le « déshérité de la mort » que les anciens combattants souhaitent honorer, sous l'Arc de triomphe de l'Étoile à Paris. Le choix du mort, à l'initiative du ministre André MAGINOT, sera fait, le 10 novembre 1920, à Verdun, par le soldat Auguste THIN, à partir de huit cercueils de soldats inconnus exhumés des principaux champs de bataille de la Grande Guerre. Transférée à Paris le lendemain, inhumée sous l'Arc de triomphe le 28 janvier 1921, la glorieuse dépouille autour de laquelle tous les Français se réuniront pour communier dans l'amour de la Patrie, attendait sa flamme symbolique: « Jusqu'au dernier souffle de nos vies; jusqu'aux derniers enfants de nos mères; jusqu'à la dernière pierre de nos demeures; tout est à Toi, Patrie! », écrivait, peu avant de trouver sa mort glorieuse en Alsace, le capitaine dauphinois Robert DUBARLE dont nous évoquerons bientôt la forte personnalité.

Certes, l'idée d'une flamme sculptée était « dans l'air » dès 1920 avec le projet de l'Ariégeois Grégoire CALVET, mais c'est le soir de Toussaint 1922 qu'elle prendra corps et esprit dans l'imaginaire d'un ancien combattant glorieux, le Dauphinois Augustin BEAUD (1871-1965).

La flamme

Né dans une famille de paysans de Dizimieu en

Isère, cet enfant, bientôt orphelin, est confié à ses grands-parents à Panossas. Après de bonnes études au lycée Ampère à Lyon, le jeune homme travaille dans une maison de soierie puis s'installe à son compte à Paris peu avant son mariage (1897). Après la guerre au cours de laquelle il est grièvement blessé et qu'il termine comme chef de bataillon et officier de la Légion d'honneur, Augustin BEAUD est tenté par la politique. Élu en novembre 1919 conseiller municipal de Paris, il sera par la suite constamment réélu jusqu'en 1935. Conseiller général de la Seine, il deviendra président de cette assemblée en 1934. Homme d'action, mais aussi de dossiers comme celui de projet, en amont de Paris, des barrages-réservoirs de la Seine pour lesquels il ne cessera de se battre, Augustin BEAUD a des idées et sait les défendre!

Pour la future flamme, écoutons son témoignage: « Le soir de la Toussaint 1922, je venais de conduire mon second fils au collège de Sainte-Croix de Neuilly où il était pensionnaire... Désireux de prendre l'air, je montais à pied l'avenue de la Grande-Armée. Non loin de l'Arc de triomphe, l'idée me vint de faire encore 200 ou 300 pas pour aller me recueillir



devant la tombe du soldat inconnu... La nuit était noire, le vent soufflait en rafales et je me trouvais seul devant la dalle funèbre... Il me sembla que toutes les pensées (des parents des disparus) convergeaient jusqu'à cette tombe obscure... Je me rappelais mon dernier voyage de Panossas, à la Toussaint de l'année 1889, quand par une nuit pareille je regagnais Crémieu pour prendre le dernier train et que le glas des morts tintait le long de ma route... Je revoyais en souvenir dans le cimetière de Panossas au bout de l'allée une sorte de chapelle qui abritait une petite lampe que la main pieuse d'une vieille demoiselle SIVORD allumait pour la veillée des morts. Ma résolution était prise: il faut que l'an prochain une lampe brûle ici dès la tombée de la nuit! »

Le 16 juillet 1923, sur proposition d'Augustin BEAUD, le conseil municipal de Paris adoptera à l'unanimité la délibération suivante: « À perpétuité, pendant la nuit de Toussaint, veille de la fête des morts, la ville de Paris, répondant au sentiment de piété nationale à l'égard du plus grand de tous les morts, allumera et entretiendra deux torchères sous l'Arc de triomphe devant la tombe du soldat inconnu ». L'idée lancée sera reprise par d'autres tels Jacques PERICARD... et la flamme, permanente, sera ravivée tous les jours à 18 h 30. Mais qui se souvient de M. BEAUD?



La flamme du soldat inconnu, place de l'Étoile, sous l'Arc de triomphe, à Paris.

LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ